

thogénie de cette maladie est encore fort obscure, on connaît mieux les conditions dans lesquelles elle se produit. On sait que ce sont les petits enfants de la classe peu favorisée qui, dans la période active de la première dentition, de six à vingt-quatre mois, ont une alimentation qui n'est pas en rapport avec leurs besoins, non comme quantité, mais comme qualité. Un lait trop vieux, pauvre en phosphate de chaux, un sevrage prématuré ou retardé, des conditions hygiéniques défectueuses, comme c'est le cas, trop souvent, dans la classe peu fortunée des grandes villes, telles sont les conditions qui favorisent la maladie. C'est aussi en redressant l'hygiène de ces enfants, en leur donnant des aliments appropriés à leurs besoins, qu'on arrive à les guérir, à la condition de ne pas s'y prendre trop tard, quand on se trouve en présence du fait accompagné de lésions par trop irrémédiables.

1.— Quand le régime fournit les éléments nécessaires à l'organisme, et le phosphate de chaux aux os, il y a encore une chose à faire, c'est d'en assurer l'assimilation en activant les mutations nutritives.

C'est alors qu'apparaît l'importance de la vie au grand air, à la radiation solaire, et par-dessus tout l'influence de l'atmosphère maritime qui joue un grand rôle chez ceux de nos petits rachitiques qui sont trop jeunes pour qu'on puisse compter sur la balnéation proprement dite. Nous verrons cependant qu'on peut donner des bains de mer dans des conditions bien déterminées même aux plus jeunes enfants.

Le meilleur mode d'intervention, c'est le séjour au bord de la mer et l'hydrothérapie maritime. A moins de contre-indications formelles à l'hydrothérapie maritime et au séjour des plages, tous les rachitiques se trouveront bien de cette médication. Je n'en connais pas qui lui soit préférable. Les résultats sont rapides et des plus satisfaisants. La simple habitation des plages donne une tonicité à l'économie, aux voies digestives, à l'assimilation, qui modifie rapidement les incurvations rachitiques. Vous verrez des enfants, atteints de courbure des côtes, des membres, de déformation de presque tous les os, subir une transformation si favorable que, sans appareil, avec la simple précaution de ne point aggraver les incurvations par la marche, le squelette tout entier peut reprendre, en un temps relativement très court, sa forme régulière.